

L'écologie peut-elle être laïque ?

*« L'idée de propriété sociale des moyens de production ...
est le point lumineux où ... les ... révolutionnaires se rallient »
Jean Jaurès in L'Humanité du 25 août 1912*

Il y a quelques années, alors que je fréquentais assez souvent la gare de Lyon pour aller dans le Montargois et en revenir, j'ai eu la surprise – et avec moi les milliers de voyageurs transitant quotidiennement par elle – de découvrir, sur les emplacements muraux réservés à la publicité, de magnifiques photographies d'une canopée verdoyante et touffue apposées-là par une grande entreprise du CAC 40 (à vrai dire, je ne sais plus laquelle ...) qui proclamait en légende à toute cette opulence végétale qu'elle s'engageait à ne plus produire de CO₂ ! Actuellement, une marque d'huile, et chacun sait que l'industrie et le commerce des oléagineux sont contrôlés par de grands groupes financiers transnationaux, pour inciter à consommer son produit exclusivement tiré de graines, annonce fièrement qu'elle fait cela parce que les plantes ne produisent pas de CO₂ ...

Il est bien connu, pourtant, mais pas par tout le monde, semble-t-il, que les végétaux sont des êtres vivants, qu'à ce titre ils respirent, donc absorbent de l'oxygène et rejettent du gaz carbonique, avec, en outre, pour la plupart d'entre eux, grâce à la photosynthèse, la capacité d'utiliser le gaz carbonique de l'atmosphère pour en faire une part de la substance de leurs troncs, de leurs tiges, de leurs feuilles, de leurs fleurs et de leurs fruits. Les hommes consomment d'ailleurs directement ou indirectement ces végétaux, tant il est vrai que la matière vivante, c'est d'abord de l'eau (H₂O) et du carbone (C) absorbés puis rejetés alternativement par elle.

Je dois à la vérité de dire qu'au bout de quelques semaines, la belle canopée photographiée avait disparu : un des experts en communication un peu moins béotien que les autres ayant dû alerter le PDG que sans gaz carbonique, pas de forêt ! Je ne sais si l'huile machin changera rapidement son argument de vente. Toujours est-il que la pub écolo même fondée sur des inepties, pire, des contre-vérités est porteuse de profits dans une société où la concurrence soi-disant libre et non faussée est reine !

Dans les deux cas cités en exemple de l'ignorance du fonctionnement biologique de base, les capitalistes sont à l'œuvre ; ils se drapent, même au prix de mensonges, dans l'intérêt supérieur de la planète qu'ils salopent à qui mieux mieux pour conforter, tout en pensant les justifier, leurs énormes profits.

Dans cette démarche, certains les encouragent sans se poser de question.

Ainsi, la télévision française publique qui diffuse de petits films pour attirer la bienveillance des téléspectateurs alertés sur telle ou telle maladie orpheline ou telle ou telle cause humanitaire, en produit un qui vaut son pesant de cacahuètes ! Une adorable petite fille tend la main vers une superbe corbeille de fruits et légumes appétissants ; mais quand sa menotte saisit une pomme, celle-ci, comme tous les autres produits de la corbeille, se réduit en cendre. Suit une phrase inscrite sur l'écran sans aucun son qui troublerait la méditation à laquelle ceux qui la lisent sont invités à se livrer : d'ici quelques années, le réchauffement climatique entraînera la mort par la faim de 600 millions d'êtres humains supplémentaires. Ce document télévisé s'appuie sur un rapport datant de 2007 ...

En 2017, comme en 2007 manifestement, il y déjà des êtres humains qui meurent de faim sans que le réchauffement climatique y soit pour quelque chose. Pourquoi ne mangent-ils pas assez pour survivre ? Mystère ... Mais ce qui ne l'est pas du tout, c'est la cause des 600

millions de morts supplémentaires pour cause de famine due au réchauffement climatique ! Comme le réchauffement climatique dure depuis 30000 ans et s'est accompagné sur la longue durée d'une augmentation de la population ainsi que de révolutions technologiques comme la domestication des animaux et des végétaux (révolution néolithique commencée il y a 12 à 10000 ans) il est pour le moins étonnant qu'il soit intrinsèquement cause de surmortalité. Pourtant cela ne fait aucun doute pour la télé française se fondant sur un rapport de dix ans d'âge !

Et l'organisation sociale ? Et la prédation capitaliste qui convertit en plantations les terres arables jusque-là vouées à des cultures de subsistance ou les éventre pour en tirer des minerais ? Et l'exploitation des réserves d'eau pour les utiliser à alimenter les infrastructures et substructures nécessaires aux profits exacerbés des grands groupes financiers transnationaux ?

Certes, je suis une conarde puisque, sans nier le réchauffement climatique qui, avec des progressions alternant avec des reculs, a fait monter le niveau des mers et des océans de 70 m en 20 ou 30000 ans, je conteste que la misère humaine lui soit imputable et que l'humanité en soit responsable. Ce qui menace nos vies aujourd'hui et dans le futur immédiat c'est le capitalisme et l'énorme crasse qu'il traîne avec lui.

Pourtant, quand des TRUMP et des MACRON triomphent politiquement, c'est bien l'idéologie libérale, inégalitaire et injuste, qui l'emporte sur toute la ligne, même si ces messieurs l'habillent d'un soupçon de protectionnisme ou de la volonté de retoucher quelques traités. La xénophobie du premier et l'angélisme européen du second camouflent la même adhésion à un système économique dont les exigences sont la garantie et l'extension des profits de quelques-uns aux dépens du plus grand nombre, celui des travailleurs, salariés et petits producteurs, et de leurs familles.

Pour se prémunir des aléas que les crises du capitalisme leur font courir, les bénéficiaires du système entendent amasser de très confortables matelas d'argent en n'en distribuant qu'une faible part, et moins encore si possible, à tous les autres. C'est la justification n° 1 des politiques d'austérité qui rognent le pouvoir d'achat des actifs et des retraités et démantèlent les services publics, le bien commun des peuples. Or, ce sont ces politiques malthusiennes qui conduisent aux crises dont l'immédiateté autorise les actionnaires des grands groupes financiers à tendre leurs sébiles aux Etats et à leurs contribuables ... Pour un éternel recommencement ?

Sans doute si on en croit les sermons culpabilisants que prêchent à longueur de temps les bénéficiaires du système et leurs lèche-bottes : vous faites couler trop d'eau en vous lavant les dents, vous ne promenez pas assez votre petite famille à bicyclette, vous mangez trop de steaks, et, pire, vous les faites cuire au feu de bois de votre barbecue ! Certes, on ne dit plus que les dames et leur laque à cheveux sont la cause du trou dans la couche d'ozone, cet oxygène lourd si néfaste en ville et si apprécié sur les pentes enneigées de haute montagne !

Mais nos prêcheurs et sermonneurs ne sont pas à une contradiction près ; ni d'ailleurs à un mensonge près ...

Voilà-t-il pas que l'icône nationale de l'écologie orientée, tout récemment intronisée ministre d'Etat à l'environnement, souhaite qu'il y ait un jour sans viande ni poisson dans les cantines scolaires ! Après les plats hallal ou pas, ceux bio et locaux ou hyper-dévoreurs de carbone (de transport), il va falloir jongler avec le calendrier de l'Ecole de la République en espérant que la journée sans poisson ne tombera pas le vendredi, jour réservé par les cathos post-fillonistes à la consommation des petites bêtes aquatiques.

Que cela est compliqué de culpabiliser les amateurs de côte-à-l'os et de brochet au beurre blanc !

A son dernier congrès, le SNCA e.i.L. Convergence s'est donné pour mandat de réfléchir à une écologie laïque. Il serait temps de s'y mettre, si on souhaite arrêter les dégâts

sociaux que l'écologie inféodée aux groupes de pression de la finance mondialisée fait subir à la classe ouvrière qu'elle contribue à spolier et à diffamer.

Capitalismus delendus est.